

Le sucre d'érable était de qualité ordinaire. Les étoffes de laine et de toile, ainsi que d'autres manufactures domestiques, furent inspectées en dernier lieu, tous les experts agissant de concert. Ce département nous a paru être le plus intéressant de l'exposition. Les articles exposés n'étaient pas le produit de manufactures régulières, mais celui du travail manuel de familles de la campagne, qui avaient acquis leur habileté à la maison. Le droguet, la flanelle, les schâles, les bas, la laine filée, &c., offrirent des preuves convaincantes de l'habileté et de l'industrie des familles canadiennes de la campagne. La laine filée était d'une qualité aussi fine que tout ce que nous en avons jamais vu de travaillée à la main, et les bas faits de la même matière étaient très beaux. La dame qui a exposé les schâles a dit qu'ils avaient été tissés chez elle. Nous avons remarqué des chapeaux de paille canadiens et un bonnet de même matière, faits par des dames résidant à une petite distance de Québec, madame Couture et deux demoiselles Martel. Il y avait plusieurs chapeaux, mais un seul bonnet, et nous n'hésitions pas à dire qu'ils étaient de la plus belle qualité que nous ayons vue, et qu'ils feraient honneur à toute manufacture qu'il puisse y avoir au monde. Nous ne serions en dire trop à la louange de ces derniers articles, et nous serions fort étonné, si une habileté et une dextérité aussi remarquables n'étaient pas encouragées autant qu'elles méritent de l'être. Il appartiendrait particulièrement aux Sociétés agricoles, de même qu'à toute Société et à tout particulier qui désirerait de voir le Canada heureux et prospère, d'encourager des manufactures domestiques capables de lui faire honneur. Nous serions beaucoup plus disposé à adjuger des prix, ou des récompenses, pour de pareilles preuves d'habileté et d'industrie données par des familles de campagne sans prétensions, que pour les plus beaux animaux qui aient jamais paru à une exposition. Les propriétaires de ces animaux, sont sûrs de pouvoir en obtenir de bons prix, s'ils les veulent vendre; mais l'habileté qu'on a acquise de soi-

même, qu'on exerce avec talent et industrie dans sa famille, est digne de tout éloge. On pourrait nous objecter que les articles de ce genre exposés à Québec ne méritaient pas tant de louanges, vu leur petit nombre; mais nous observerons que ces beaux articles sont une preuve des bons résultats auxquels on pourrait s'attendre, si l'habileté et les dispositions industrielles montrées par des familles de la campagne étaient encouragées et favorisées. Si ces articles n'étaient pas mentionnés favorablement, ceux ou celles qui les auraient exposés pourraient s'en retourner à la maison découragés, et ne pas persévérer dans leur louable carrière d'industrie. Mais il en sera autrement; car leur habileté a été louée et récompensée, et ce sera pour ces personnes et pour d'autres un aiguillon pour les exciter à de nouveaux efforts.

Après que les juges experts eurent fait toutes les adjudications dans ces classes, ils se divisèrent en deux ou trois partis, de manière à pouvoir terminer les affaires du jour. Les bêtes à cornes furent assignées à David Christie, Ecr., de Wentworth, Haut Canada, et à nous-même; et ce monsieur étant un excellent juge en cette matière, il ne fut pas bien difficile d'adjuger les prix. Il y avait quelques beaux animaux, mais à l'exception de ceux qui furent exposés par John Gilmour, Ecr., de Québec, et qui étaient de pure race d'Ayrshire, nous pensâmes que les autres étaient de race mêlée, à un plus ou moins grand degré. Quant aux généalogies d'animaux de sang pur, il n'en fut pas donné, si ce n'est par M. Gilmour. Pour ce qui est des bêtes d'Ayrshire, pourtant, il est nécessaire de voir si elles sont de pur sang, et un croisement avec celles de Durham s'aperçoit ordinairement, particulièrement chez les mâles. Les bêtes à cornes exposées n'étaient pas nombreuses, et il y en avait quelques-unes de qualité très médiocre. Il n'y avait que deux paires de bœufs, et il y avait deux prix pour ces animaux. La montre des bêtes à cornes canadiennes a trompé notre attente, car nous nous étions attendu à voir un grand nom-